

L'article ci-dessous est très intéressant, car un acteur prépondérant de la vie économique du plateau de Brabois ose donner un avis éclairé... On peut regretter que ce même journal n'ait jamais repris le moindre de mes articles parus dans "les cahiers de l'été", on peut le regretter pour ce journal d'abord, car tout ce que j'écris est vrai et tout ce que j'annonce se déroulera malheureusement comme ça, si on ne résiste pas plus. Le journal s'en trouve donc un peu plus décrédibilisé, mais on peut le regretter aussi pour les Grands Nancéiens qui ont droit à une information sincère.

Cela dit, le Président de l'association des entreprises du technopole Henri Poincaré dit que le tracé du tram est une erreur sur le plan du tracé, car il ne desservirait pas un grand nombre d'entreprises, mais aussi sur le plan écologique et encore sur le plan financier, allant même jusqu'à dire que la Métropole n'aura jamais les moyens d'un tel projet.

J'ai toujours prédit qu'André Rossinot avait choisi ce projet de très loin le plus cher, sachant pertinemment qu'il n'en avait pas les moyens et que donc on en parlerait encore pendant des années après qu'il ne sera plus élu et qu'au bout du (mauvais) compte, ce projet ne se fera pas...

Et comme il a trouvé un bon petit soldat, imbu de lui même, en la personne de C. Choserot (celui qui sait tout qui a la science infuse, la vérité divine...) tous les élus de sa majorité ainsi que les maires de gauche qui sont dans l'exécutif, s'écrasent !

Mais ce monsieur ose dire aussi que c'est il y a dix ans qu'on aurait dû y penser et agir, car tout le monde savait bien que la technologie Bombardier était à jeter (alors que la majorité de la Métropole a voté la prolongation du contrat !!!) Tout ça ne vous rappelle rien ?

Là, où nos avis diffèrent avec ce monsieur, et je le comprends car il cherche une solution étant donné la grande urgence, c'est que sa proposition implique des ruptures de charges et à terme avec les milliers d'usagers à transporter chaque jour, ce serait ingérable.

Je pense que la seule solution est d'étudier, mais cette fois-ci sérieusement, sans a priori, le tracé du tram en continuité par Vandoeuvre, sans rupture de charges. Tout le monde sait que c'est possible, que ça coûterait beaucoup moins cher et que ce serait beaucoup moins destructeur d'espaces naturels...

Au fait, j'espère que les témoignages déposés par les citoyens lors de l'Enquête Publique seront publiés et portés à la connaissance des élus et de la population ?

GRAND NANCY Transports

Tram : « Faire marche arrière quand il est encore temps »

Il dit « n'attaquer personne et appelle au dialogue ». Mais Denis Hefre, président de l'association des entreprises du Technopôle Henri-Poincaré, jette un pavé dans le projet du futur tram en appelant, pour la desserte de Brabois, à remettre « l'ouvrage sur le tapis ».

Faire marche arrière quand il en est encore temps n'est jamais une erreur quand l'enjeu est de taille. Dans un monde qui se transforme, c'est même un signe d'intelligence ». Le moins que l'on puisse dire, c'est que Denis Hefre y met les formes. Mais le président de NB Tech, l'association des entreprises du Technopôle Henri-Poincaré, jette un pavé dans le scénario du futur tram pour Brabois, secoué par les turbulences autour du viaduc, de son tracé, de son coût...

« Remettons l'ouvrage sur le ta-

pis, laissons un peu de temps au temps », estime ainsi ce chef d'entreprise qui plaide pour des tests « en réel », « à commencer par la mise en place d'une solution bus qui permette une desserte du technopôle fiable, en complément du tram actuel. Optimisons les deux accès, côté Vandoeuvre et coté Villers-Paul-Muller ».

20.000 mouvements

En fait, pour le patron de NB Tech, dont les propos rejoignent sur ce dernier point ceux du maire de Villers, l'accessibilité au technopôle Henri-Poincaré ne peut pas se résumer à une seule question : tram ou pas tram ? « L'enjeu, c'est de permettre aux 14.000 salariés du Technopôle, ceux des entreprises, des établissements universitaires et hospitaliers de se rendre à leur travail et de le quitter dans les meilleures conditions », souligne Denis Hefre qui estime à 20.000 mouvements par jour le flux global

sur le plateau. Il faut en effet y ajouter les patients du CHRU et leurs familles, les étudiants... Or, la solution proposée avec le tram ne permet pas l'irrigation de la partie nord du plateau où les activités (plus de 140 entreprises) s'étirent sur un kilomètre.

« Autour de la table »

« Je ne peux que regretter que le chantier du tram n'ait pas été engagé il y a dix ans, car la date de fin du matériel Bombardier n'était pas inconnue », indique le président de NB Tech. « Mais rien ne sert de tirer sur le pianiste. Il est vrai aussi que j'ai participé au groupe qui a construit le projet : et selon les données que nous avions à l'époque, la solution proposée était la moins mauvaise ». Mais aujourd'hui, « au regard des multiples contraintes écologiques, budgétaires et d'intégration, il faut se remettre à l'ouvrage, il faut que nous soyons capables de se remettre tous au-



Denis Hefre : « Dans un monde qui se transforme, faire marche arrière est un signe d'intelligence » Archives Cédric JACQUOT

tour de la table ». D'autant que se pose une question cruciale pour le patron du groupe ADH : « Notre métropole est-elle en capacité de supporter un tel coût sans obérer ses capacités d'investissements pendant des années ? ».

Les déclarations de Denis Hef-

ter tombent évidemment à un instant charnière. Le rapport de la commission d'enquête doit être rendu ce 7 octobre et le Grand Nancy doit y répondre pour le 18. L'avis doit tomber le 30.

Ghislain UTARD